

rue de Gruyères.

et or.
MORAT

liqueurs fines.
d'Arbois.

nt. le litre.

E
bourg (Suisse).
du 22 février 1892.

r. le billet.

08.
etc. Grande provision

000, 5000 à 20 fr.

à deux tirages supplé-

00, 50,000,
nt être adressées à
on de la loterie,
IBOURG

4 fr. 70 seulem' 2 fr.
matériel d'écritain
nsistant en
terrie à 2 fr.

Prix de magasin :
de boîte —.40
oubles de beau
ste 2.—
s fines en deux
1.—
mes d'acier —.30
— .10
— .20
e noire de bureau
gomme à effacer —.10
à cacheter —.20
papier bavard —.10

x de magasin : Fr. 4.70
semble dans une belle
pour 8 fr.; 10 pièces

tant franco ou contre

-Fabr. de papeterie
derhauser,
hen (Soleure).

ERVELLEUX!
SAVON aromatique
it de lis

GMANN & Cie,
cour, à Dresde et Zurich,
us efficace et le plus pro-
ruptions importunes, les
, les boutons, les dartres,
re une peau dure, sèche

primerie de la Gruyère, à
mes la pièce.

« LA GRUYÈRE » A BULLE:

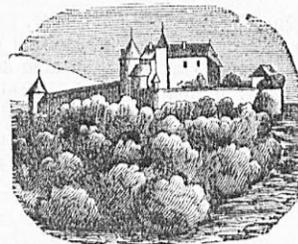
ctures,
de laiterie, etc.

CHOCOLAT
UCHARD
SO SOLUBLE
ELLENTÉ QUALITÉ
PRIX
MODÉRÉS
TROUVE
PAR TOUT

ite Lenz, imp.-éditeurs.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁴⁵ 10⁴⁰ 2⁵⁵ 8²⁵ — Bulle, arr. 7⁵⁸ 1²⁷ 4⁵⁸ 10⁴⁰

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, pl. de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

BULLE, le 20 mai 1898.

Navigation à vapeur.

L'horaire d'été des bateaux à vapeur sur les lacs de Neuchâtel et de Morat, qui entre en vigueur au 1^{er} juin, ne présente aucune modification importante sur celui de l'année passée. Il est possible que quelques changements interviennent lorsque l'horaire définitif du chemin de fer Fribourg-Morat sera connu.

L'horaire d'été introduit l'année dernière a, en général, été bien accueilli. La Compagnie de navigation, elle aussi, a obtenu de meilleurs résultats financiers que les années précédentes.

Si nous prenons les comptes, bouclés au 31 décembre 1897, nous y trouvons un bénéfice net de 15,713 fr. 96. Ce résultat n'avait pas été atteint depuis plus de vingt ans.

Voici les principaux postes de recettes :

	1896	1897
Produits des courses ordinaires . . .	86,595 60	96,105 50
Abonnements . . .	1,846 50	1,832 —
Promenades et courses spéciales . . .	17,351 59	20,200 65
Billets circulaires . . .	1,267 64	1,486 25

Nous devons encore ajouter aux recettes les subventions des cantons de Fribourg, Neuchâtel, Vaud et de la ville de Neuchâtel, qui s'élèvent au montant total de 20,000 fr.

Les quatre bateaux de la compagnie ont parcouru, l'année dernière, 109,225 kilomètres.

Dans les courses ordinaires, il a été transporté 90,095 voyageurs. La recette a été de 67,554 fr. 40 centimes.

19,567 personnes ont été transportées dans des courses spéciales et dans des promenades, ce qui a donné une recette de 20,200 fr. 65.

Les différentes stations ont enregistré un ensemble de recettes de : 67,500 fr. pour les personnes et 28,500 fr. pour les marchandises.

La circulation des personnes est souvent entra-

vée par les grands transports de bétail et de marchandises. L'administration pense remédier à cet inconvénient en introduisant, pour la saison d'été et d'automne, des courses spéciales pour le transport des marchandises.

Celles-ci seraient faites par un vapeur traînant à sa remorque une grande barque.

Sur le désir exprimé par le conseil communal de Morat, le conseil d'administration examinera la question de savoir s'il ne serait pas utile d'établir une communication régulière avec le Vuilly vaudois.

Il n'y a pas de doute que cette innovation aurait été saluée avec joie par les intéressés, mais, d'après les dernières nouvelles, une entente n'a pas pu s'établir, ce qui est fort regrettable.

Les communes qui désirent cette amélioration se proposent d'y suppléer par l'achat d'un petit bateau à vapeur qui ferait le service que la Compagnie ne juge pas à propos d'organiser.

L'ouverture prochaine de la ligne Fribourg-Morat et les fêtes du tir fédéral de Neuchâtel seront une excellente source de recettes pour la présente année.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Course militaire. — Le bataillon de l'école de recrues N° 1, actuellement en caserne à Colombier, a dû partir lundi matin pour la grande course. L'itinéraire de cette « promenade militaire » est : Colombier-Grandson-Sainte-Croix. De là, descente sur le Val-de-Travers et retour en caserne mercredi après avoir fait l'ascension du Creux-du-Van. Course longue, mais intéressante.

Routes alpestres. — Le Confédéré du Valais apprend d'un député de la ville d'Aoste que le Parlement italien aurait voté un crédit de 700,000 fr. pour la construction d'une route carrossable de la frontière valaisanne à St-Rémy et à partir de cette dernière localité pour un élargissement de la route

Si ses paroles n'arrivaient pas aux oreilles des intéressés, sa mimique suffisait pour leur en dévoiler le sens. Il expliquait aux guerriers de Mohammed-ben-Abdallah ce qu'il venait faire, ayant seulement pour escorte quatre hommes et traînant six chameaux à sa suite, dans le désert de Baloudah.

Le pauvre Bichari parlait dans toute l'innocence de son âme, convaincu que ceux qu'il servait étaient eux-mêmes de dévoués serviteurs du Mahdi.

Un instant, ces derniers espèrent que son indiscretion involontaire ne tirerait pas à conséquence. Le détachement s'ébranlait, prêt à reprendre sa course, lorsque l'Arabe qui avait donné le signal de la halte se détacha du groupe et s'avança vers l'endroit où les voyageurs s'étaient rassemblés pour faire honneur aux provisions. Un morceau de bois mal éteint fumait sur un monceau de cendre chaude, et l'œil inquisiteur du Mahdiste s'arrêta sur les deux ou trois caisses que l'on n'avait pu se dispenser d'emporter de Khartoum.

Un mot lui suffit pour amener derrière lui toute la bande. Il y eut un rapide conciliabule.

Pendant que quelques-uns des guerriers africains mettaient pied à terre, une tête, puis un corps émergèrent des acacias.

Erlinston, qu'imitèrent immédiatement ses compagnons, comprenant comme lui qu'il ne leur restait qu'à payer d'audace, se dressait à vingt pas de la troupe encore indécise. Il posa sa main sur sa poitrine, leva l'autre et, avec un air convaincu, prononça la formule qui servait de mot de ralliement aux adeptes du Prophète, partisans de Mohammed-Ahmed.

Cette profession de foi fut accueillie par un silence de mauvais augure.

Celui qui paraissait le chef de l'expédition, un grand Arabe dans la force de l'âge, venait de froncer sur ses yeux flamboyants ses sourcils noirs et lustrés.

actuelle jusqu'à la ville d'Aoste. Les travaux commencent dans le milieu de l'été.

Berne. — Un brasseur bernois et sa femme, reconnus coupables de s'être servis de pression à bière dont l'état était malpropre et d'avoir utilisé des fonds de verre, ont été condamnés par le Tribunal de police, le brasseur à 4 jours de prison et 300 fr. d'amende; sa femme à 2 jours d'emprisonnement et 200 fr. d'amende.

Vaud. — Un jeune médecin vaudois, le Dr André Davaine, âgé de vingt-neuf ans, vient de mourir, à Paris, à la suite de circonstances vraiment tragiques. Il était appelé, il y a quelques jours, auprès d'un enfant de cinq ans, atteint du croup. Le petit malade allait succomber. Le docteur Davaine, pour le sauver, fit, bouche à bouche, des insufflations dans la gorge de l'enfant. Quelques heures après, le médecin était pris d'étouffements. C'était la diphtérie. En dépit des soins qu'on lui a prodigués, le docteur Davaine est mort, jeudi, victime de son dévouement.

Les funérailles ont eu lieu samedi après midi, à Gland.

— Une femme de 26 ans, nommée Lorenzetti, domiciliée à Montreux, a voulu verser du pétrole sur son feu pour l'activer. Ses vêtements se sont enflammés et elle a été horriblement brûlée; on considère son état comme désespéré.

Valais. — Les commissions du Conseil national et du Conseil des Etats, accompagnées de M. Morlot, inspecteur en chef des travaux de la Confédération, ainsi que MM. Ducrey, président du Conseil d'Etat du Valais, et Zen Ruffinen, chef du Département des travaux publics, ont visité, mardi, les travaux de correction du Rhône, projetés en vue du percement du Simplon.

Le Conseil d'Etat valaisan a offert aux membres des commissions, à l'hôtel de la Poste, un banquet qui a été très cordial.

Neuchâtel. — Les députés des trois partis politiques du Grand Conseil ont eu mardi un banquet en commun à l'hôtel Terminus. Les orateurs de la partie officielle ont été MM. Lambelet, Eu-

— Si tu es serviteur du Prophète, dit-il bientôt, feignant ne pas s'apercevoir de la présence des quatre autres personnages, et si tu ne crains pas les vrais croyants, pourquoi te caches-tu!

Sans Sélim, qui répéta la phrase en anglais, du mieux qu'il put, et sans le capitaine Harling, à qui la langue arabe était devenue familière, personne n'y eût rien compris.

A peine le nègre finissait-il de traduire la demande du cheik, que le jeune officier s'avança pour prendre la parole; mais arrivé à trois pas de celui-ci, il eut un mouvement de recul.

— Nadra-Pacha! prononça-t-il, tandis que son nom s'échappait des lèvres de l'Arabe, tordues dans un mauvais sourire.

D'un bond, Andrew Harling se retrouva au milieu de ses amis.

— Visions juste! dit-il à voix basse, cet homme est le frère de Faraz-Pacha, un traître aussi.

Il n'avait pas achevé que les Mahdistes, leur chef en avant, se jetaient à travers les acacias et les palmiers.

Une décharge générale, non seulement les arrêta net, mais les força à rebrousser chemin, laissant derrière eux deux de leurs camarades.

Burton, Lillian et Andrew, étendus de nouveau côte à côte, absolument cachés par les branches enchevêtrées, attendaient, prêts à décharger pour la seconde fois leurs armes. A leur gauche, Sélim et, à leur droite, Erlinston visaient chacun leur homme.

Abdel-Rahad et les deux chameliers qui l'accompagnaient s'étaient perdus dans l'oasis, entraînant leurs dromadaires; l'un d'eux pourtant, celui sur la bosse duquel se prélassait Zanni, vint tranquillement s'agenouiller sous un palmier non loin d'Erlinston et ne quitta pas sa place.

Le premier moment de panique passé, les Arabes, munis de carabines, se mirent à tirer au hasard, dans les

gène Borel et G. Courvoisier, président et 1^{er} vice-président du Grand Conseil, et Comtesse, conseiller d'Etat. Ont parlé, au nom du parti radical, M. Tissot; au nom du parti libéral, M. E. Perrochet; au nom des socialistes, M. Biolley.

La note dominante a été un appel à la concorde en vue des fêtes du cinquantenaire.

ÉTRANGER

Guerre hispano-américaine. — Les croiseurs espagnols *Conde Venadito* et *Nueva Espana* ont attaqué à la Havane cinq vaisseaux américains armés en guerre qui formaient le blocus, en ont endommagé gravement un et mis en fuite les quatre autres.

Le *Morning Post* annonce que l'amiral Dewey a autorisé le débarquement de troupes étrangères pour protéger les résidents, au cas où les insurgés attaqueraient Manille.

Selon le *Daily Telegraph*, le Japon protesterait contre la saisie des Philippines par les États-Unis et solliciterait l'appui de la Russie.

On croit que la Russie, la France et l'Allemagne appuieraient le Japon.

Une dépêche de la Havane confirme qu'un accident s'est produit à Cardenas à bord d'une embarcation américaine occupée à retirer une torpille. Le nombre des victimes est de 18.

Le colonel d'artillerie espagnol Miguel s'est suicidé parce que l'arsenal de Cavite manquait de munitions pour la défense.

France. — M. Schneider, directeur des usines du Creusot, petit-fils de l'ancien président du corps législatif de l'Empire, vient de mourir. Il avait été élu député le 8 mai contre un socialiste.

Un violent incendie a détruit, à Puits-Drouet, près de Chartres, 22 maisons d'habitation. Il y a eu 5 victimes dont 3 enfants.

Belgique. — Le roi des Belges continue avec calme son voyage dans la Méditerranée, tandis que sa femme est gravement malade et qu'on interne sa fille, la princesse de Cobourg, dans une maison de fous. Il est arrivé incognito à Madrid, venant de Tunisie et d'Oranie.

Italie. — Des tremblements de terre ont été ressentis dans toute la région de l'Etna (Sicile). A Santa-Maria de Licodia, une vingtaine de maisons se sont écroulées. Quelques églises qui menaçaient ruine ont été fermées. Il n'y a eu aucune victime, mais une grande panique s'est produite.

La *Perseveranza* publie l'état nominatif des morts de l'émeute de Milan. Ils sont au nombre de 80, dont 2 soldats et 10 femmes.

Un ouragan d'une violence extrême s'est déchaîné hier sur Cagliari (Sardaigne). Les rues transformées en torrents ont été couvertes d'une couche de près d'un mètre de grêle. Les pompiers ont dû être requis pour les débayer. Il n'y a pas eu de victimes.

Un fait épouvantable, dit l'*Italie*, vient d'arriver dans un petit village des Castelli Romani, à Rocca di Papa.

broussailles; des balles sifflèrent aux oreilles des fuyitifs. Si le nuage de fumée, qui les séparait, empêcha en dernier de voir les nouveaux vides accomplis par leur fusillade dans les rangs ennemis, ils comprirent aux imprécations, aux gémissements qui arrivèrent jusqu'à eux, que leurs coups venaient encore de porter. Cette vigoureuse sortie mettrait-elle la bande en fuite?

— En voilà qui enfourchent leurs chevaux, murmura Burton, nous allons bientôt être débarrassés de ces sauvages!

En effet, empoignant par la crinière, et sans s'aider d'aucun étrier, leurs fougueuses montures, quelques Mahdistes, suivis aussitôt du gros de la troupe, s'élançèrent en selle et partirent au triple galop.

— Quel changement à vue! dit Erlinston, sortant le premier de sa cachette; pas toujours braves, les Mahdistes!

— Où Sélim est-il passé? s'écria miss Rowland, qui s'était dressée à son tour.

— Sélim ici..., maîtresse, dit une voix altérée.

L'esclave se relevait péniblement, les traits contorsionnés, contenant son bras gauche inerte.

— Mon bras cassé..., peux plus remuer, dit-il; que maîtresse se sauve et me laisse-là..., maître aussi... Ils reviennent..., les voilà!

Et de fait, comme un ouragan, les cavaliers revenaient sur l'oasis. Tout le monde, Sélim compris, se rejeta à plat ventre. Soudain le capitaine Harling poussa un cri de rage:

— Plus de cartouches!... Burton, à mon secours!

— Il m'en reste à peine quelques-unes...

— A moi aussi, dit miss Rowland.

— Et moi je ne me vois guère plus riche, fit Erlinston; ces gredins ont été plus malins que nous, ils ne nous laisseront pas le temps d'atteindre la caisse aux munitions.

— Ne bougez pas, dit Andrew, et tenez-les en respect jusqu'à ce que je sois revenu.

Un paysan, Charles Gabrielli, rentrait samedi soir chez lui, après les travaux champêtres, quand il trouva sur son chemin des champignons sauvages qu'il cueillit pour les manger en famille. En effet, le soir même, toute la famille Gabrielli, composée du mari, de la femme et de cinq enfants, mangeait les champignons au dîner.

Pendant la nuit, les paysans furent réveillés par des douleurs atroces suivies de vomissements.

Malgré les soins les plus énergiques, la femme Gabrielli et quatre enfants expiraient bientôt, torturés par des douleurs épouvantables.

Le médecin réussissait à sauver un enfant de 10 ans.

On espère aussi sauver Charles Gabrielli, bien que son état soit des plus alarmants.

Espagne. — Le nouveau Cabinet est constitué de la manière suivante: Présidence: M. Sagasta; affaires étrangères: Léon y Castillo; justice: M. Groizard; guerre: le général Correa; marine: M. Aunon; finances: M. Puigcerver; intérieur: M. Capdepon; travaux et instruction publique: M. Gamazo; colonies: M. Romero Giron.

Allemagne. — On annonce d'Elberfeld qu'un violent orage s'est abattu sur cette ville, causant des dégâts considérables; la foudre est tombée sur deux cheminées de fabrique; une douzaine de personnes ont été tuées et dix blessées.

— Les *Dernières nouvelles de Munich* donnent des renseignements sur ce qu'est devenue l'indemnité de guerre de cinq milliards payés par la France. Le fonds pour la construction de chemins de fer de l'empire est depuis longtemps épuisé; le fonds pour la construction de forteresses est également épuisé. Le troisième fonds de construction, c'est-à-dire celui dont une partie a été affectée au bâtiment du Reichstag, se montait, à la fin de mars 1898, encore à 637,400 marcs. Ce reste sera employé pour la décoration de ce bâtiment qui n'est pas encore terminé.

Le « Trésor de guerre », qui ne pourra être affecté, comme l'on sait, qu'à la mobilisation, se monte à 120 millions de marcs. Le fonds des invalides n'a guère diminué. On y avait affecté primitivement 561 millions de marcs provenant de l'indemnité de guerre française. A la fin de mars 1898, ce fonds se composait encore de 405,421,950 marcs et de 2,978,500 anciens florins de l'Allemagne du Sud.

Hollande. — Vendredi, lors des débats sur le service personnel, dans la deuxième Chambre hollandaise, M. Bahimann, un des catholiques les plus influents, prononçait un discours contre le projet. A un moment donné, il dit: Si le ministre n'a pas assez de commissaires de milice, il peut les chercher parmi les pasteurs des « chrétiens historiques ». A ces mots, la Chambre part d'un éclat de rire. Mais l'orateur, frappé d'un coup d'apoplexie sans doute, s'affaissa et meurt presque aussitôt. Le président suspend la séance; après la réouverture, le président déclare la Chambre trop émue pour délibérer et lève définitivement la séance.

Russie. — La *Gazette de Francfort* publie le texte d'un traité secret qui aurait été conclu en

Se faulant entre les branches, avant que l'un ou l'autre eût essayé un mouvement pour le devancer, le jeune homme disparut. Il s'agissait pour lui d'arriver sans être aperçu à l'endroit où les chameliers, trois quarts d'heure auparavant, avaient déposé les bagages. Parmi les autres, renforçant les victuailles et les ustensiles les plus indispensables de cuisine, se trouvait une boîte en fer-blanc, contenant des cartouches en quantité suffisante pour parer aux attaques, fussent-elles journalières, qui pouvaient assaillir les foyards sur la route de Khartoum à Gakdoul.

Le poids de cette boîte n'était pas si considérable que le jeune officier ne fût capable de l'emporter facilement pour la mettre en sûreté.

Cette précaution à laquelle, dans le premier moment d'émoi causé par la brusque apparition des Mahdistes, personne n'avait eu la présence d'esprit de songer, fut accomplie avec succès; elle assurait presque aux quatre compagnons une nouvelle victoire. De leurs fourrés impénétrables, à moins d'être cernés, manœuvre très difficile à exécuter surtout à la tombée de la nuit, les fuyitifs continueraient, plus heureux peut-être que Sélim, à échapper aux décharges précipitées de l'ennemi, tout en le décimant impitoyablement.

XVII

Le capitaine Harling atteignit la lisière du bois de palmiers et d'acacias. Encore cent mètres dans la plaine nue, et il se trouvait à portée des colis, qu'au milieu de l'inquiétude causée par le retard d'Abdel-Rahad, on avait déchargés là où s'étaient arrêtés les dromadaires.

Les Mahdistes approchaient, poussant des cris féroces et brandissant leurs armes.

Andrew prit son élan.

Il touchait au but, à l'instant où un des cavaliers, qui devançait les autres, arrivait aussi.

Ce cavalier, c'était Nadra-Pacha.

Le jeune homme avait laissé sa carabine dans l'oasis,

avril 1897 entre la Russie et l'Autriche, à l'occasion de la visite de François-Joseph à St-Petersbourg.

Ce traité serait valable jusqu'au 1^{er} mai 1902. Son but serait de maintenir l'ordre dans la péninsule des Balkans, qu'il divise en sphères d'influence russe et autrichienne.

La *Gazette* ajoute que ce traité assure le maintien du *statu quo* dans les Balkans et a une grande importance pour le maintien de la paix en Europe.

Angleterre. — Samedi passé, une collision s'est produite près de la pointe de Lynas entre un steamer belge et un steamer anglais. Ce dernier a été coulé, douze personnes ont été noyées.

— M. Gladstone est mort hier matin, à 5 h. Des funérailles solennelles auront lieu à Westminster ou à St-Paul aux frais de l'Etat.

Le président de la République française a adressé à Mme Gladstone un télégramme de condoléance.

— La Banque d'Angleterre vient de payer aux représentants du Japon un chèque de onze millions de livres sterling, dont le montant avait été versé par les représentants de la Chine comme solde de l'indemnité de guerre au Japon.

Chine. — Le prince Henri de Prusse, frère de l'empereur d'Allemagne, est arrivé samedi à Pékin. Il a été reçu par tous les hauts dignitaires de l'empire chinois, parmi lesquels on remarquait Li-Hung-Chang. Il a été transporté en palanquin au palais de la légation allemande. Une foule énorme se pressait sur son passage.

Le prince Henri a reçu samedi soir la colonie allemande de Pékin et les principaux fonctionnaires chinois. Il a fait visite lundi à l'empereur de Chine.

Japon. — Deux cents bateaux ont été détruits pendant une tempête, le 11 mai, à Savate; 1500 marins ont disparu.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séances des 10, 13 et 17 mai 1898. — Le Conseil nomme:

M. l'abbé Chevalley, Félicien, rév. curé à Montagny-Tour, membre délégué de l'Etat dans la commission scolaire de Montagny-la-Ville, Montagny-les-Monts et Cousset.

M. Collaud, Albin, député, à Saint-Aubin, membre de la commission cantonale d'endiguement.

Il accepte, avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. Félix Dubey, comme suppléant de l'officier de l'état civil du III^e arrondissement du district de la Broye (Rueyres-les-Prés), et il nomme, en son remplacement, M. Dubey, Emile, fils de Félix, à Rueyres-les-Prés.

Le Conseil rend un arrêté fixant le partage des biens de l'ancienne paroisse de Dirlaret.

— Il nomme:

M. Fasel, Georges, licencié en droit, à Fribourg, au poste de secrétaire de la direction des Finances;

M. Sallin, Pierre, à Villaz-Saint-Pierre, suppléant de l'officier de l'état civil du 6^{me} arrondissement du district de la Glâne (Villaz-St-Pierre).

mais il tenait à chaque main un revolver.

Voyant l'arabe arrêter son cheval, il se baissa et tira deux coups consécutifs.

Nadra-Pacha ne broncha pas plus qu'Andrew.

Ni l'un ni l'autre n'avait été touché.

Le traître, l'ami de Faraz Pacha, enleva alors sa bête, qui fit un bond prodigieux. Sa longue lance en avant, prêt à l'abaïsser, il fondit sur le capitaine Harling.

Des exclamations de triomphe retentissaient derrière lui; ses guerriers accouraient à la rescousse.

Comme le fer aigu allait percer la poitrine de l'officier, à qui la fureur de l'attaque n'avait pas laissé le loisir de se jeter de côté, le cheval se cabra tout à coup et s'abattit lourdement en arrière, entraînant l'arabe dans sa chute.

Sandy Burton venait de sauver la vie à Andrew Harling.

Avant de s'élaner hors du bois avec Erlinston et miss Rowland, pour porter secours à l'intrépide fiancé de Lillian, l'Ecossois, craignant de manquer l'homme, visa l'animal, qui reçut la décharge en plein poitrail.

En voyant tomber leur chef, les Mahdistes, consternés, s'arrêtèrent. Pris sous sa monture, Nadra-Pacha gisait, la poitrine brisée, rendant le sang par la bouche.

Cette minute d'incertitude suffit à Andrew pour atteindre l'abri que lui fournissaient les colis empilés l'un sur l'autre, et posés contre un bouquet isolé d'acacias aux longues épines.

— Je n'ai plus une cartouche, disait pendant cette rapide accalmie Burton à Erlinston et à miss Rowland; rentrez sous bois, je rejoins Harling. En attaquant de deux côtés à la fois, nous finirons par mettre cette meute en fuite pour tout de bon.

La tactique de l'Ecossois semblait la seule à suivre. Se porter tous sur le même point, c'était se voir immédiatement enveloppés et massacrés.

(A suivre.)

Cavalcade. — faite dimanche dans le cortège, a produit

V A

Une excursion au pays de

— Permettez-moi de vous dire que je n'atteindra pas votre but, car vous n'avez pas voulu entendre, qu'elle vulgairement autorité cléricale opprimée a franchi depuis trente ans de votre régime bien pensants qu'il s'agit de votre exemplaire pourtant fidèle des libertés sur les champs de liorées dans vos grivois partout la proquoï vous plaignez.

— Je ne me plaie pas dans la discussion, elle est dégradation, elle est sœur de Naiveville l'opposition systématique.

Parmi les hommes particulièrement voyons des figures de leurs intentions, que la conduite prénation malveillante aussi des mais... U tout d'écclesiastique a peu d'analogie a influe d'une manière peut-être, dégagés suivaient la voie conciliantes, en un vraies aspirations nemi de la férule, en fassent usage.

Notre pays, qu'âmes de population sans doute exerce destinés des catholiques, est un gouffre le plus clair de une belle chose; les étudiants y pe la renommée de de l'étranger, on nous comble de le public, partisan dresse un superbe concert d'él D'autre part, les pas uniquement venir avocats, thres; nous avons l'élève du bétail et tout pour les de ceux qui prodvaillent sont trop les savants, j'éco des des rhéteurs, bénies, quand pas le paysan, q

Mises

Lundi 23 mai. de l'après-midi, a l'Office des faillites les objets mobiliers en faillite de Lot l machine à coudre teger, 1 horloge du linge, etc., etc.

Le même jour. Près-midi, à l'aub à La Roche, seront bliques les immeubles masse et comprise scurie, ainsi qu'un

Bulle, le 17 mai

Mises

Il sera vendu en 26 mai, devant Bulle, une certaine que: lits complets commode, chaises rents autres objet

Cavalcade. — La collecte de la cavalcade, faite dimanche dans les rues de Fribourg, pendant le cortège, a produit 4350 fr.

VARIETES

Une excursion d'un naturel de Naiveville au pays des Cléricalopolitains.

(Suite.)

— Permettez-moi une réflexion que je vous soumetts en toute confiance, persuadé d'avance qu'elle n'atteindra pas votre susceptibilité. Il me semble, à vous entendre, que vous gardez ce que l'on appelle vulgairement une dent contre ces bonnes autorités cléricalopolitaines, dont la juste renommée a franchi depuis longtemps les limites restreintes de votre république. Les journaux étrangers bien pensants se morfondent en éloges lorsqu'il s'agit de votre gouvernement, gouvernement exemplaire pourtant, économe, moralisateur, gardien fidèle des libertés que vos pères ont acquises sur les champs de bataille et que les fils ont améliorées dans vos grandes assises parlementaires. Je vois partout la prospérité et le mouvement : de quoi vous plaignez-vous ?

— Je ne me plains pas, je discute, et lorsque la discussion ne dépasse pas les bornes de la modération, elle est permise. D'ailleurs, cher monsieur de Naiveville, soyez convaincu que je déteste l'opposition systématique et de parti pris.

Parmi les hommes de notre gouvernement, et particulièrement dans le Conseil des Sept, nous voyons des figures honorables, animées des meilleures intentions, dont la vie publique aussi bien que la conduite privée sont à l'abri de toute insinuation malveillante. Mais... mon Dieu!... il y a aussi des mais... Un clan nombreux, composé surtout d'ecclésiastiques bouillants, dont le caractère a peu d'analogie avec celui de l'apôtre saint Jean, influe d'une manière prépondérante sur ceux qui, peut-être, dégagés de toute contrainte étrangère, suivraient la voie des idées plus larges et plus conciliantes, en un mot, plus en harmonie avec les vraies aspirations d'un peuple démocratique, ennemi de la férule, quelles que soient les mains qui en fassent usage.

Notre pays, qui n'atteint pas à cent vingt mille âmes de population, est doté d'une Université qui sans doute exercera une heureuse influence sur les destinées des catholiques suisses, mais qui, par contre, est un gouffre toujours béant, où s'engloutit le plus clair de nos finances. Une université est une belle chose ; elle donne du relief à une ville ; les étudiants y perpétuent la gaieté, le mouvement ; la renommée de ses professeurs attire l'attention de l'étranger, on parle de nous au dehors ; Rome nous comble de bénédictions, et à ses fondateurs, le public, partisan de ces brillantes innovations, dresse un superbe piédestal, où va aboutir tout un concert d'éloges et un tribut d'admiration. D'autre part, les habitants des baillages ne sont pas uniquement des jeunes gens qui veulent devenir avocats, théologiens, docteurs ou protonotaires ; nous avons l'immense majorité qui se vove à l'élève du bétail et à l'agriculture. On fait trop et tout pour les Facultés, pendant que les intérêts de ceux qui produisent, qui suent, paient et travaillent sont trop oubliés à l'arrière-plan. J'aime les savants, j'écoute avec plaisir les superbes tirades des rhéteurs, les articles optimistes des feuilles bénies, quand pour ces beaux résultats on n'oublie pas le paysan, qui aurait droit aussi à quelques

miettes, à quelques débris de la table succulente qu'il entrevoit de loin, mais à laquelle il ne participe pas.

Beaucoup de ces messieurs s'imaginent que le campagnard n'est bon qu'à voter (pour eux), à travailler et à payer, semblable à une inconsciente machine. On l'a empêché de danser le dimanche, aux réjouissances publiques, comme le faisaient nos pères, et les seigneurs de Cléricalopolis, qui devraient prêcher plus par l'exemple que par des ukases, dansent à cœur joie pendant l'hiver ; il y a des bals splendides, les dames décollées, aux épaules nues, flirtent pleines d'abandon et, comme de juste, personne n'y trouve aucun sujet de critique. Quoique cette société soit plus polie, plus raffinée que celle des vachers et des fromagers, tout comme eux, ces messieurs sont de chair et d'os ; un gibus et un gilet blanc n'empêcheront pas des fredaines comme chez le commun des mortels.

On peut reconnaître l'élévation morale d'un peuple dans l'application impartiale de la justice, à laquelle chacun a également droit, quelles que puissent être ses opinions politiques. Plus on accole à un gouvernement le beau qualificatif de modèle, plus il agira en sorte que ce ne soit pas un vain mot, une bouffonnerie digne d'Aristophane. Chez nous, n'y aurait-il rien à reprendre à ce sujet ? Il est un baillage où les adorateurs de l'idole cléricalopolitaine s'en vont devant les juges la bouche en cœur, lorsque leurs adversaires, dans une question en litige, ne sont pas ornés du nimbe régénérateur, par lequel on reconnaît tout solide Cléricalopolitain, vraiment digne de ce nom, et adorateur du Veau d'or, représenté là-haut par M. de la Chiffonnerie, bailli mielleux, tout sucré et onctueux pour les siens.

Tous les citoyens, suivant la fortune, les propriétaires fonciers particulièrement, paient leur part aux contributions, tous donc, suivant leurs aptitudes et connaissances, ont un droit égal aux emplois publics, puisque tous aussi apportent leur pierre au maintien et aux réparations de l'édifice social. Pourquoi alors retrouve-t-on en quelque sorte des flotes parmi nous ? Pourquoi plus de dix mille citoyens sont-ils relégués systématiquement à l'écart ? Ou il y a injustice flagrante, ou, parmi eux, parmi ces dix mille, il ne se trouve aucune tête digne à s'occuper des affaires du pays. Où est-il cet esprit de conciliation, de tolérance qui ne devrait se retrouver que chez les adeptes de la Vérité et du Salut ?

— Il est vrai que les feuilles bénies délaient beaucoup ces beaux mots. Ces articles si longs et sonores ne seraient-ils que vaine parade ? Non, j'ai peine à croire que ces consolantes apothéoses, que ces tableaux aux horizons roses comme la rose aurore d'Homère ne reproduisent en réalité qu'un Cléricalopolis étudié, embelli pour l'édification de ceux qui, comme les yeux et les oreilles des idoles, ont des yeux qui ne voient pas et des oreilles qui n'entendent rien. En 1847, à la suite de vos divisions politiques et d'une lutte malheureuse, surgit un régime nouveau, si je ne fais erreur. Quelques auteurs que j'ai lus racontent des abus, des violences. Qu'en pensez-vous de ces actes ? S'ils sont vrais, ils ne font guère honneur aux hommes de ce temps-là.

— Il y eut des violences et des abus, je suis le premier à en convenir. D'un autre côté, ne faut-il pas tenir compte des circonstances dans lesquelles se débattait notre pays. Autres temps, autres mœurs. L'Europe était sur un volcan. Des idées nouvelles sapèrent les bases de l'édifice vermoulu.

Vaincu, Cléricalopolis qui avait voulu la guerre dut payer sa part aux contributions imposées par les vainqueurs, et comme chaque fois qu'une réaction violente s'opère, dans son élan elle dépasse le but. L'arc dont la corde est trop tendue se rompt sous l'effort et blesse le tireur maladroit. Il en fut ainsi alors. Mais au moins ceux-là ne se disaient pas les dépositaires infailibles de la Justice et de la Vérité, et si parfois d'une main rude ils tenaient les rênes de l'Etat, convenons qu'ils ont déployé des qualités et des talents que quelques-uns des magistrats d'aujourd'hui n'ont pas connus. En butte continuelle contre les coups de mains armées, à la force ils opposaient la force. Leur œuvre a survécu, et encore aujourd'hui nous sommes régis par de solides institutions qu'ils ont élaborées et que leurs successeurs et adversaires ont respectées. La force brutale est parfois préférable à des expédients machiavéliques, à des mômeries hypocrites recouvertes du voile sacré de la religion...
(A suivre.) UN CLÉRICALOPOLITAIN.

GRUYÈRE

17 officiers supérieurs de cavalerie, commandés par M. le colonel Wildbolz et venant de Thoune, sont jusqu'à lundi dans nos murs. Ils font des reconnaissances aux environs de Bulle.

Le drapeau fédéral flotte sur l'hôtel du Cheval-Blanc, leur quartier général.

Nos compatriotes sont les bienvenus !

PETITES RECETTES

Les gants tissés ou tricotés ne tardent pas à avoir le bout des doigts troués. Il est facile de remédier à cet inconvénient. Il n'y a qu'à introduire dans chaque bout de doigt un tout petit tampon de ouate. Cela suffit pour empêcher le frottement de l'ongle contre le gant.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons sous les yeux le N° 2 de *Die Schweiz*, l'intéressante et charmante publication illustrée de l'Institut polygraphique, à Zurich. On y trouve une comédie très réussie sortant de la plume de M. Leonhard Steiner, artiste peintre et poète bien connu. M. le prof. Dr Ulrich représente l'histoire suisse et M. T. Hagenbuch y décrit très bien la vie du fermier américain. Une nouvelle délicieuse d'Isabelle Kaiser, cette célèbre écrivainette suisse, charmera lecteurs et lectrices. M. A. Niggli donne la biographie du compositeur suisse F. Curti, enlevé si jeune au monde musical, etc., etc. D'excellentes et artistiques illustrations ornent abondamment ce beau journal.

Fr. 12.50

les 3,30 mètres Cheviot-Monopole, pure laine, marine, marron ou noir, pour un complet. Grand choix en draperie hommes. Echantillons franco. F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

Magasins Populaires	Cotonne pour tabliers et robes	à 55 c. p. m.
de MAX WIRTH	Cretonne forte et indienne	> 45 >
Zurich,	Batistes et étoffes à jour	> 60 >
Bâle, St-Gall,	Brillant, grenadines et zéphirs	> 80 >
offrent à des prix tr. avancés et envoient échantillons franco.	Reps, crêpes, côtelines et plissés	> 80 >
Adresse : Max WIRTH Zurich.	Satins, impr., damassés et unis	> 75 >
	Etoffe pour habillements de garçons	> 90 >
	Immense choix. Prix reconnus excessivement bon marché.	

Alfred Bosson, BULLE.

Mises publiques.

Lundi 23 mai prochain, dès 1 heure de l'après-midi, au Poyet, rière La Roche, l'Office des faillites de la Gruyère vendra les objets mobiliers appartenant à la masse en faillite de Louis Charrière, notamment 1 machine à coudre, 1 armoire vitrée, 1 poêle, 1 horloge de Bourgogne, 1 pendule, du linge, etc., etc.

Le même jour, dès 2 heures de l'après-midi, à l'auberge de la Croix-Blanche, à La Roche, seront vendus aux enchères publiques les immeubles appartenant à la même masse et comprenant habitation, grange, écurie, ainsi qu'un pré, le tout taxé 4000 fr.

Bulle, le 17 mai 1898.

Le Préposé aux faillites : F. PHILIPON.

Mises de meubles.

Il sera vendu en mises publiques, le **jeudi 26 mai**, devant la remise des pompes, à Bulle, une certaine quantité de meubles, tels que : lits complets, lits d'enfant, table ronde, commode, chaises, un petit canapé et différents autres objets, le tout taxé à bas prix.

(A suivre.)

Le MAGGI

en flacons se trouve chez : Les flacons d'origine de 50 c. sont remplis à nouveau pour 35 c., ceux de 90 c. pour 60 c. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 c.

Achat de bois.

L'administration de l'hôpital de district, à Riaz, met en soumission la fourniture de 15 moules foyard première qualité, rendus à domicile.

Adresser les offres à M. Aug. Barras, secrétaire, à Bulle, avec la suscription : « Soumission pour l'hôpital », d'ici au 30 mai.

Travaux au concours.

La Société de laiterie de Gumefens met au concours les travaux de charpente, menuiserie, menuiserie, gyperie et ferblanterie à exécuter pour l'exhaussement et l'aménagement de son bâtiment de fromagerie.

Les soumissions seront reçues sous pli cacheté avec l'indication : *Soumission pour travaux à la fromagerie*, jusqu'au 31 mai courant, chez M. François Fragnière, feu Joseph, où on pourra prendre connaissance du cahier des charges et de l'avant-métré. La Commission.

Société de tir de Maules. Tir militaire le dimanche 22 mai, dès 1 heure du jour.

La soussignée avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle continue le

COMMERCE DE VINS

dirigé précédemment par son mari défunt. Tout en se recommandant à la bienveillance des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, elle garantit toujours une marchandise de premier choix à des prix très modérés. *Voe Catherine Seydoux.*

A louer : L'auberge de la Croix-Verte, à Echarlens.

Pour renseignements, s'adresser à Paul DESCHENAUX.

Enormément bon marché !

Pour cause de changement de magasin : 10 kg. magnifiques nouveaux pruneaux secs, fr. 4.30 ; 10 kg. quartiers de poires douces comme du miel, fr. 4.10 ; 10 kg. quartiers de pommes acides pelées, fr. 6.20. *J. Winger, Boswil.*

Perdu :

De Bulle à Riaz, un charpi. Prière de le rapporter à l'imprimerie de la Gruyère contre récompense.

AVIS

On donnerait à fainer, rière Bulle, un domaine d'environ 25 poses en un seul mas. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

Un jeune homme

de 18-22 ans, robuste, sachant bien traire, est demandé pour vacher. Bon gage. S'adresser à l'Écu, Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à :
 4 % contre certificats de dépôts à 5 ans fixe ;
 3 1/2 % sur carnets d'épargne ;
 3 % en compte courant, sans commission, remboursables à vue.

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps. Avoines supérieures, premier choix. GRAINES fourragères choisies.

Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence. Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc. Qualité garantie. — Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, Bulle.

CRAVATES — RÉGATES

Régates avec épingles dep. 40 c.; nœuds noirs et couleurs dep. 50 c.; parfumerie fine; savons au lait de lis à 60 c.; peignes de côte dep. 20 c. la paire; fers à ondule dep. 90 c.; brosses à habits et à cheveux dep. 40 c.; bretelles dep. 35 c.; porte-monnaie dep. 10 c.

Lavages de tête système anglais et coiffure de dames. Ouvrages en cheveux.

Chez A. MARGOT, coiffeur, en face du Cheval-Blanc, BULLE

La CAISSE HYPOTHÉCAIRE

du canton de Fribourg

émet continuellement des cédules avec intérêt annuel 3 1/2 %, placement consenti par le déposant pour une durée de cinq ans et remboursable ensuite moyennant avertissement de six mois.

Elle cède aussi, sous bonification du rate d'intérêt couru, des cédules de sa série K, en coupures de 500 fr., intérêt à 3 1/2 % l'an, payable par semestre au 15 avril et 15 octobre, remboursables au 15 octobre 1900.

Cycles en tous genres.

Achat, vente, échange, location, leçons. Assortiment d'accessoires. — Huile spéciale. — Lampe acétylène.

Atelier de réparations et transformations.

Vente des marques Clever, Waffenvrad, Drais, etc. Célèbre CLEVELAND, la reine des bicyclettes.

Agence pour la Gruyère et le Pays-d'Enhaut : Jos. GREMAUD, mécanicien, à Bulle. Atelier et dépôt au-dessous de l'église.

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

le seul alcool de menthe véritable.

BOISSON D'AGRÈMENT. — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.

SANTÉ. — A plus forte dose, infallible contre les indigestions, les maux de cœur, de tête, d'estomac, de nerfs, les étourdissements. Souverain contre la cholérite, la dysenterie, le mal de mer.

TOILETTE. — Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la toilette.

Se méfier des imitations. EXIGER le nom DE RICQLÈS

VÉLOS PEUGEOT

Meilleure marque connue.

Accessoires, tels que : lanternes, cornettes, timbres, grelots, pincettes, clefs, burettes, pompes, huile à graisser et à brûler, etc.

PRIX RÉDUITS

En vente dans les magasins de l'Agence agricole Aug. BARRAS, Bulle.

Semences fourragères,

garanties de pureté et contrôlées de pureté et germination.

Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcette, thymothé, dactyle, fétuque des prés, pois, chanvre du pays et d'Allemagne, graines et farines de lin.

Sel de Glauber. Prix avantageux. Rabais par quantité.

Chez Louis Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.

BAZAR DE LA CONCURRENCE

DONDERI, Bulle.

Grand choix de SAVONS

Savon au soufre et goudron, de Brun, le meilleur pour combattre dartres, démangeaisons, rougeurs.

80 c. le pain.

A vendre :

Une truie portante avec 9 petits. S'adresser à la laiterie sur les Monts de Riaz.

ADOLPHE FISCHER

RUE DE ROMONT, FRIBOURG

Concessionnaire pour le canton de Fribourg des Bétons armés système Hennebique.

Incombustibilité. — Economie. — Rapidité d'exécution.

Prix à forfait. — Etudes gratuites.

Représentant du granit de Pollegio (Tessin). — Prix réduits.

5 médailles bronze, argent et or.

St PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.

Vuilly : 45

Miel garanti pur d'abeilles.

CONFITURES

aux prunes, pruneaux, abricots, reines-claude, coings et cerises, depuis 60 c. le 1/2 kg.

Au magasin de comestibles L. TREYVAUD, BULLE, 38 Grand'rue 38, BULLE

VIN blanc de raisins secs 1^o qualité à 23 fr.

les 100 litres franco toute gare suisse contre remboursement.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. — Plus de mille lettres de recommandations en 1897. — Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.

Hauts récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Elbeuf et Paris.

Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

USINES DES GRANDS-CRÊTS VALLORBE

(SOCIÉTÉ ANONYME PAR ACTIONS)

CHAUX HYDRAULIQUE BLUTÉE, SILOSÉE DE PREMIÈRE QUALITÉ

Installation perfectionnée, toute moderne, marchant à l'électricité. Puissance électrique disponible : 200 chevaux.

VASTES SILOS

Même banc géologique qu'à Virieu-le-Grand.

DÉPÔTS : à Fribourg, chez MM. Ed. Fischer & fils, nég.; C. Winkler & Schein, entrepreneurs; à Bulle, chez MM. Gippa & Folghera et A. Del-Caldo, entrepreneurs.



APPAREILS ET FOURNITURES POUR LA PHOTOGRAPHIE et la projection PAUL SAVIGNY

Gr.-Fontaine 19 Fribourg (Suisse). Catalogue illustré gratis et franco sur demande.

Prix très modérés.

Fournitures pour ingénieurs et architectes.

Bon marché! CAFÉ Bon marché!

10 livres Santos fin Fr. 5.20
 10 » Campinas, très fin » 6.50
 10 » » perlé fin » 7.50
 10 » Victoria » très fort » 9.—
 10 » Java » extra fin » 10.—
 recommande F. Rast, Rapperswil, St-Gall.

On demande

une jeune fille pour aider au ménage et garder un enfant. S'adresser à Caroline Duvour, blanchisseuse, Glion.

ON DEMANDE

un jeune homme de 15 à 17 ans pour aider dans une boucherie-charcuterie. S'adresser à l'Agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

Trois jeunes hommes

de 16 à 20 ans sont demandés dans un village du canton de Vaud pour travailler à la campagne. On exige qu'ils sachent faucher et traire. Entrée de suite. Un bon salaire est assuré. L'Agence Haasenstain & Vogler, à Bulle, indiquera l'adresse.



Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1 an, 10 fr.
 »... 6 mois, 6 fr.
 Étranger... 1 an, 12 fr.
 »... 6 mois, 8 fr.
 payable d'avance

Prix du numéro : 4

On s'abonne dans les bureaux de poste

LE C

C'est M. le député de Fribourg le gouvernement noud, recevant s l'avis de tous les trésor cantonal.

Au Grand Conseil knecht a dit :

« Il m'est dév n'est jamais sans dans les question personnes. Vous les communication aurait été payé Montreux pour drauliques sur de Lausanne a dances dont je c ner lecture. »

Il lit les lettre Société électrique déjà le contenu,

« Quel a été gouvernement ? s'agit ; ne l'a-t-il cas, quelles mes dans la caisse d partient ? On de M. Schaller, c les ingrates besc pas ou n'osent p « Que cette in point. Les mem

FEUILLET

LA PRIS

VICTO

James Erlinston ches. Tout en continu bérail, Sandy mar cias.

Il fut aperçu se faire que quelques Tout ce que la v sauvages éclata so commençaient à p neux dans la voûte

Barton, en une d'Andrew qui, ay à tirer, pendant qu Pris entre deux mordre la poussière ne sachant dans q chef une seconde d

Mais ce fut po plus grande, en a évolution consista certainement cach celer tous ensamb Le cercle, bien tréçissant rapidem En vain, ils tira leurs balles se pe écrasés par cette